



# DTM

MATRICE DE SUIVI  
DES DÉPLACEMENTS

LES ACTIVITÉS  
DTM AU NIGER  
SONT  
SOUTENUES PAR:



**OIM**  
ONU MIGRATION

Projet financé par l'Union européenne  
Projet mis en oeuvre par l'OIM

**COMPASS**  
*Orienter les migrations sûres*



**MINISTÈRE DES AFFAIRES  
ÉTRANGÈRES DU DANEMARK**



SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS

NIGER

JANVIER 2022 - MARS 2022

 **IOM**  
UN MIGRATION

### INTRODUCTION

Afin de mieux comprendre les mouvements et les tendances migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), à travers la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix (DTM)* en anglais), met en œuvre l'activité de Suivi des flux de populations (*Flow Monitoring (FM)* en anglais).

Le suivi des flux, qui est mis en œuvre en étroite collaboration avec les autorités et des partenaires nationaux et locaux, est composé de deux outils : l'enregistrement des flux (*Flow Monitoring Registry (FMR)* en anglais), qui recueille des données clés sur l'ampleur, la provenance, la destination et les modalités des flux de mobilité. À cela s'ajoute, les enquêtes individuelles (*Flow Monitoring Survey (FMS)* en anglais), conduites auprès des voyageurs afin d'obtenir des informations sur les profils, les parcours migratoires, et les intentions des migrants. Le suivi des flux de populations récolte ainsi des données sur les flux et les tendances migratoires, les profils des voyageurs, les parcours et les intentions des migrants, afin de fournir une meilleure compréhension des mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Au Niger, la DTM recueille des données à sept points de suivi des flux (*Flow Monitoring Point (FMP)* en anglais), dans le but d'identifier les zones à forte mobilité transfrontalière et intra régionale, et récolter des données sur les tendances de mobilités, les profils et les parcours des voyageurs dans le pays.

Ce rapport présente les données obtenues au travers des activités FMR et FMS de janvier à mars 2022, au niveau des sept FMP installés au Niger.

Pour plus d'information sur la méthodologie du suivi des flux, merci de consulter la dernière page de ce rapport.

### CHIFFRES CLES



**7** FMP au Niger



**3 484** individus observés en moyenne chaque jour



**5 634** enquêtes individuelles réalisées



**9%** de voyageurs de **moins** par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre de l'année 2021



**33%** individus observés entrants et 33% individus sortants au Niger



**15%** des migrants avaient indiqué avoir travaillé dans le secteur de l'agriculture ou de la foresterie



**Presque zéro pour cent** des migrants interrogés ont affirmé avoir été contraints de travailler contre leur gré



**12%** des migrants avaient affirmé avoir reçu le vaccin contre le COVID-19

### PROFIL DES VOYAGEURS ET TENDANCES DES FLUX

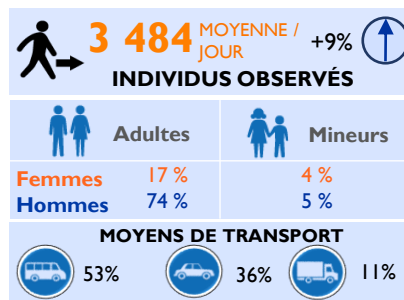
**Tendances migratoires :** Au cours de la période couverte, 3 484 personnes ont, en moyenne, été observées aux FMP chaque jour. Ceci correspond à une hausse légère de 9 pour cent par rapport au quatrième trimestre de de l'année 2021, durant lequel la moyenne journalière était de 3 182 individus. Cette hausse des flux s'explique par le déplacement des migrants vers le Mali et l'Algérie à partir d'Arlit, le reflux de l'Algérie et de la Libye vers le Niger au niveau du FMP de Tahoua. Un rapatriement organisé par l'Etat du Niger de certains migrants vers leur pays et région d'origine a été observé dans la zone de Magaria. Le retour volontaire de certains migrants en provenance de la Libye à cause de la hausse du coût de la vie suite à un impact économique de la guerre en Ukraine mais aussi au retour de certains migrants dû au préparatif du jeûne du mois de Ramadan. Il est à noter également que le renforcement de certains postes de contrôle des frontières du Niger et du Nigéria au niveau FMP de Dan Barto a poussé les migrants à utiliser des voies de contournements pour aller au Nigéria.

**Type de flux :** Parmi les individus observés, un peu plus du tiers (38%) effectuaient un mouvement interne, tandis que 62 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier. Parmi ceux-ci, 33 pour cent quittaient le Niger et 29 pour cent entraient au Niger. Les flux internes avaient légèrement augmenté de 8 pour cent depuis le dernier trimestre de l'année 2021 dû à la réouverture progressive des pays limitrophes au Niger (Nigéria, Côte d'Ivoire, etc.). Les mouvements transfrontaliers enregistrés pendant le premier trimestre de 2022 étaient plus liés à des migrations économiques, événementiels (cas du jeûne du mois de Ramadan) et saisonnières surtout vers le Nord du Niger, la Libye et l'Algérie.

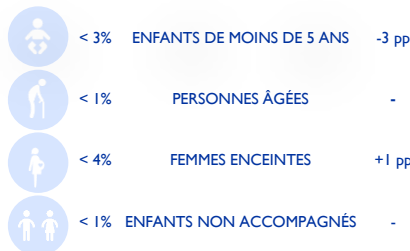
**Provenance et destination :** Au cours de ce premier trimestre de l'année 2022, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Niger (71%), le Nigéria (25%), la Libye (2%) et l'Algérie (2%), qui étaient aussi les pays de destination le Niger (68%), le Nigéria (15%), l'Algérie (9%) et la Libye (8%). Les personnes observées se déplaçaient principalement en bus (53%), en véhicule privé (36%), mais aussi en camion (11%).

**Profil des voyageurs :** Parmi les voyageurs observés, 74 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 17 pour cent étaient des femmes adultes et 9 pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 287 533 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins de 3 pour cent d'enfants de moins de cinq ans, moins d'un pour cent de personnes âgées, moins de 4 pour cent de femmes enceintes et moins d'un pour cent d'enfants non accompagnés. Il est également à noter que le centre du Niger est considéré comme point central et pays de transit des flux migratoires en Afrique de l'Ouest, du Centre et vers l'Afrique du Nord.

### PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE



VULNÉRABILITÉS

FLUX ENREGISTRÉS

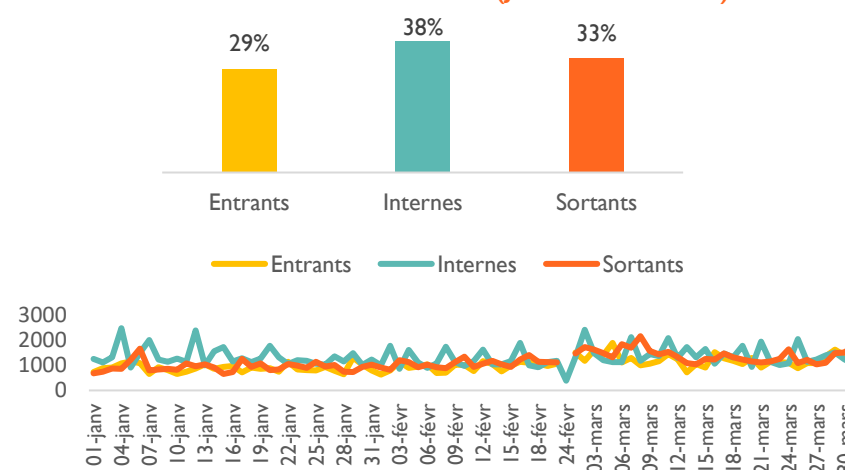
FLUX JOURNALIERS

### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Niger	71%
Nigéria	25%
Libye	2%
Algérie	2%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Niger	68%
Nigéria	15%
Algérie	9%
Libye	8%

### DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX (JANVIER-MARS 2022)





### LOCALISATION ET EVOLUTION DES FLUX EN MARS

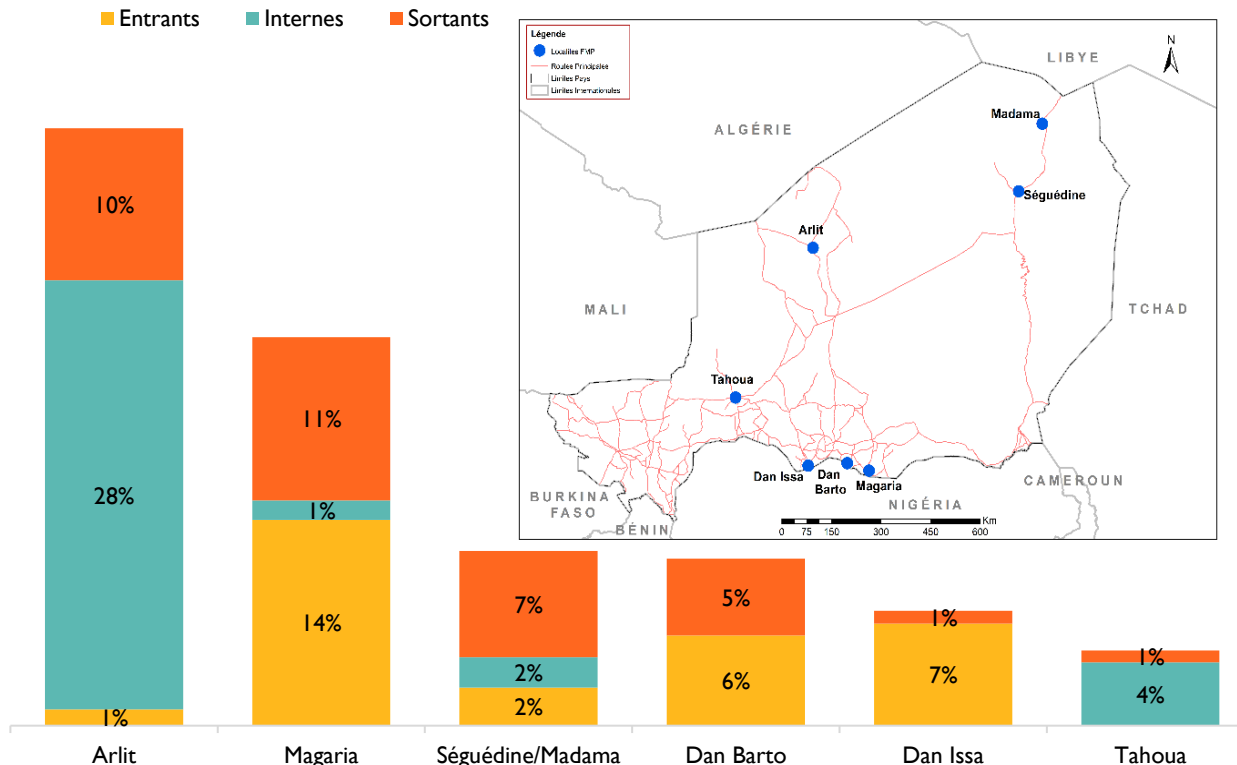
**Localisation :** Les FMP par lesquels les flux transitaient au cours de la période de collecte étaient Arlit (39% de flux), Magaria (26% de flux), Madama et Séguédine (11% de flux), Dan Barto (11% de flux) et Dan Issa (8% de flux). Quant à Tahoua (5% de flux), est le FMP qui avait observé moins de flux au cours de ce premier trimestre.

En effet, ces FMP sont des lieux importants de transit des flux, car dans le cas d'Arilit, passer par ce FMP pour accéder à l'Algérie est plus facile pour les migrants ambitieux, de même que pour Madama se trouvant non loin de la frontière libyenne et pour ceux de Dan Barto, Magaria et Dan Issa étant très proches du Nigéria favorisaient des mouvements transfrontaliers motivés par le commerce. Moins de passagers ont été observés au niveau des autres FMP car certains défis étaient liés à la distance, à l'insécurité ou aux multiples déviations pour accéder aux frontières des pays limitrophes.

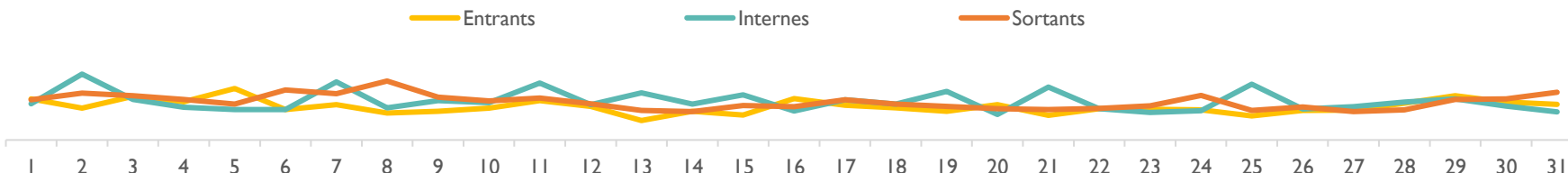
**Types de flux par FMP :** Les données recueillies au cours du mois de mars montraient que le flux interne le plus élevé observé est relativement celui d'Arilit qui était dû au déplacement des migrants à la quête de l'Or dans le Niger. Les flux transfrontaliers passant par les FMP de Magaria (25%) et de Madama et Séguédine (11%), étaient principalement des flux transfrontaliers à cause de la position géographique de ces points, situés à la frontière avec le Nigéria excepté pour le cas de Madama et Séguédine qui sont situés au Nord du Niger et proches de la frontière avec la Libye.

**Evolution des flux :** Au cours du mois de mars, les flux ont augmenté de 31 pour cent par rapport à ceux de février. Un pic de flux externes a été enregistré le 8 mars 2022 (2 157 personnes enregistrées). Celui-ci correspond à la période où certains migrants sortaient pour la migration saisonnière vers l'Algérie et la Libye. Il est important de noter que certains migrants se dirigeaient aussi vers le Mali pour la quête de l'Or. Une hausse importante des flux internes au début du mois a été observée le 2 mars 2022 (2 408 individus observés) marquant la période où les migrants se déplaçaient à l'intérieur du pays pour des raisons économiques ou saisonnières.

### FLUX OBSERVES AUX FMP EN MARS 2022, PAR FMP ET TYPE DE FLUX



### EVOLUTION JOURNALIERE DES FLUX, PAR TYPE DE FLUX



### TENDANCES MIGRATOIRES (2016 — 2022)

Le total des flux entrants et sortants (**8 341 individus**) du mois d'**avril 2020** sont les **plus faibles enregistrés depuis juin 2018** lorsque le total des flux entrants et sortants étaient de **4 317 individus**. En comparant le total mensuel des flux (interne inclus), le mois d'**avril 2020 a enregistré 30 663 individus**, le plus faible total enregistré depuis que les sept FMPs sont actifs au Niger (**août 2018**).

Les données présentées dans le graphique ci-dessous montrent l'évolution du nombre total de migrants observés aux sept points de suivi des flux de population (FMP) actifs au Niger depuis 2019. Cependant, pour l'historique des FMP, seuls les FMPs d'**Arlit** et de **Séguédine** étaient actifs depuis février 2016. Ainsi, en août 2018, trois nouveaux FMPs (Tahoua, Magaria et Dan Barto) ont été activés et un autre FMP (Dan Issa) a été activé en septembre 2018. Suite au développement des routes de contournement, un nouveau FMP (Madama) a été activé en janvier 2019 pour capter uniquement les flux entrants tandis que celui de Séguédine a pour but de recenser uniquement les flux sortants.

En 2019, les flux entrants ont connu leurs grands pics aux mois de janvier tandis que pour les flux sortants il s'agit du mois de mai avec respectivement 24 808 et 22 493 individus observés aux sept FMPs. Ces hausses peuvent être liées au fait que les énumérateurs ont été formés et reçu plus d'appui technique et ont été suivis de près avec des sessions de recyclage.

La DTM Niger avait commencé à collecter des données sur les **mouvements internes en janvier 2018**. Peu après, le plus grand pic des mouvements internes a été observé en septembre 2019 (30 152 individus) tandis qu'il était de 6 134 individus en Septembre 2018, soit une hausse de près de 400 pour cent.

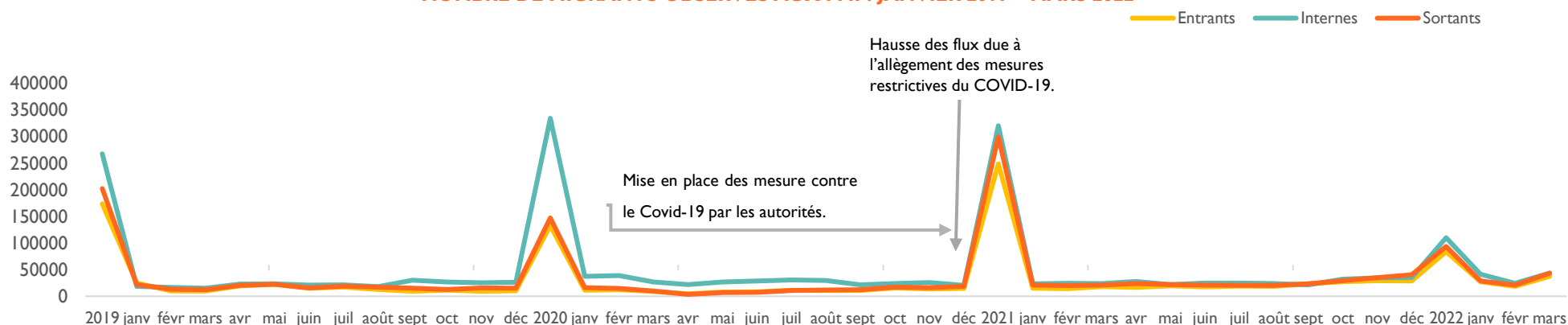
Pendant le premier trimestre de l'année 2020, il est important de noter que dû à la situation et les défis du COVID-19, une hausse importante de 105 pour cent des mouvements internes a été observée (103 620 individus) comparé au premier trimestre de l'année antérieure de 2019 où les flux internes étaient de 50 517 individus. Cette hausse des flux internes était due à la fermeture des frontières internationales poussant les migrants à migrer dans les différentes régions du Niger. Par contre, cette fermeture des frontières internationales a impacté les flux transfrontaliers baissant de 27 pour cent pour les flux entrants et de 17 pour cent pour les flux sortants par rapport aux flux transfrontaliers du premier trimestre de l'année 2019 (44 900 individus entrants et 47 819 individus sortants), période où le confinement pour réduire la pandémie du COVID-19 été appliqué.

Au cours du premier trimestre de l'année 2022, une hausse des flux entrants (+76%) et des mouvements sortants (+50%) est observée aux niveaux de tous les points de suivi de flux. Cette hausse est aussi observée au niveau des mouvements internes il a été enregistré une augmentation de ces flux (110 116 individus) de 53 pour cent comparé aux flux internes du premier trimestre de l'année 2021. Les festivités religieuses (Ramadan et Carême) ont financièrement épuisés les migrants mais aussi réduits leur rythme de mouvements due aussi aux conditions climatiques du mois de mars qui était un mois défavorable à la migration. Une période où la chaleur fait désister les migrants, qui, préféreraient entamer leur voyage durant la nuit quand les températures sont plus basses.

### TYPES DE FLUX OBSERVÉS DU PREMIER TRIMESTRE DES ANNÉES 2019-2022

Année	Entrants	Internes	Sortants	Total
2019	44 900	50 517	47 819	143 236
2020	32 867	103 620	41 047	177 534
2021	47 769	72 019	62 327	182 115
2022	84 003	110 116	93 414	287 533

### NOMBRE DE MIGRANTS OBSERVÉS AUX FMP: JANVIER 2019 – MARS 2022



### ARLIT

**PRESENTATION DU FMP :** Le point de suivi des flux d'**Arlit** capte à la fois les flux transfrontaliers, à destination et en provenance de l'Algérie, et les mouvements internes d'Arlit vers les autres localités du Niger. Le FMP d'Arlit est actif depuis **février 2016**.

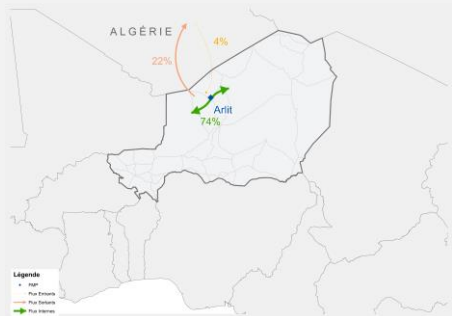
**Tendances migratoires :** Au cours de la période couverte, 1 433 personnes ont, en moyenne, été observées au FMP chaque jour. Ceci correspond à une importante hausse de 21 pour cent par rapport à la période du quatrième trimestre de l'année 2021, durant laquelle la moyenne journalière était de 1 185 individus. Cette grande hausse s'explique par une augmentation du flux sortant dont la plus grande partie sont des migrants nigériens (hommes, femmes et enfants) saisonniers qui regagnent l'Algérie et s'installent avant le début du Ramadan. On note également des départs organisés pour les sites d'Or du Mali et même d'Algérie.

Par ailleurs, des mouvements importants ont été observés pour la reprise des activités d'orpaillage dans le Nord du pays, qui sert aussi de pont pour relier le Niger à l'Afrique du Nord (Algérie et Libye). Pour ces derniers, transiter par les sites d'orpaillage leur permet de contourner les restrictions de la loi N° 036 / 2015 qui criminalise le transport illicite des migrants.

**Type de flux :** Parmi les individus observés, près des trois quarts (74%) effectuaient un mouvement interne, principalement vers les sites d'orpaillage du nord du Niger, tandis que 26 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier (22% quittaient le Niger et 4% entraient au Niger).

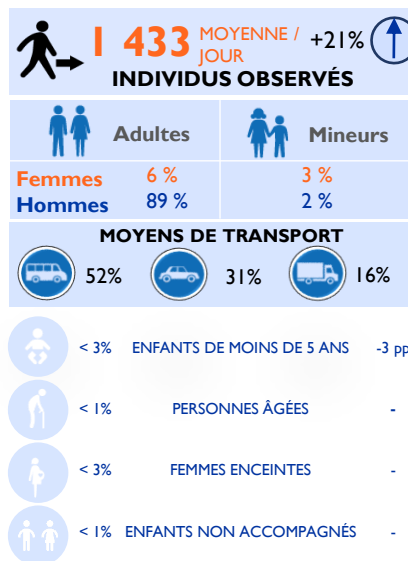
**Provenance et destination :** Au cours de ce premier trimestre de l'année 2022, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Niger (96%) et l'Algérie (4%) tandis que ceux de destinations étaient Niger (78%) et l'Algérie (22%). Les personnes observées se déplaçaient principalement en bus (52%), en véhicule privé (31%) mais aussi en camion (16%).

**Profil des voyageurs :** Parmi les voyageurs observés, la grande majorité (89%) étaient des hommes adultes, tandis que 6 pour cent étaient des femmes adultes et 9 pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 2 301 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins d'un pour cent d'enfants de moins de cinq ans et moins d'un pour cent de femmes enceintes.



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

### PROFILS DES VOYAGEURS



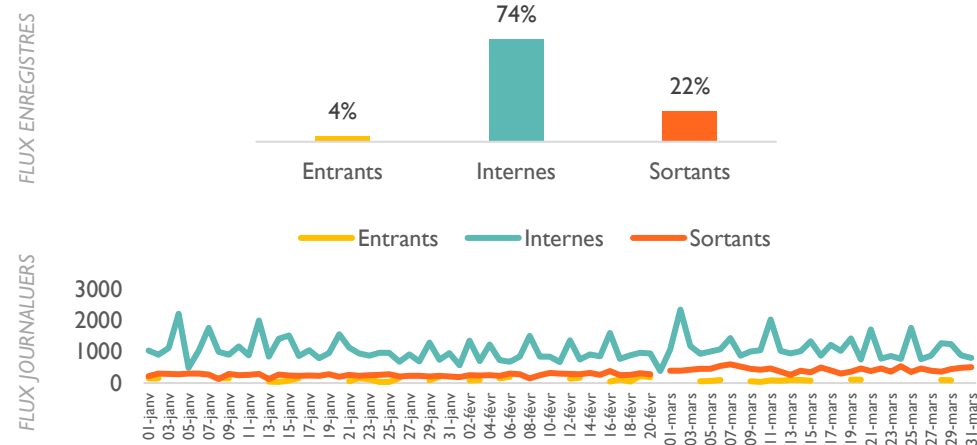
### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Niger	96%
Algérie	4%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Niger	78%
Algérie	22%

pp : point pourcentage

### DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX (JANVIER-MARS 2022)



### SÉGUÉDINE/MADAMA

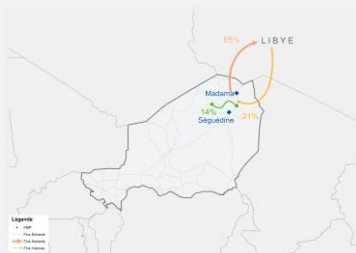
**PRESENTATION DU FMP :** Le point de suivi de flux de **Séguédine** et **Madama** capte les flux transfrontaliers à destination et en provenance de la Libye. Le FMP de Séguédine est actif **depuis février 2016**. Compte tenu de l'immensité de la région d'Agadez qui s'étend sur 703 000 km<sup>2</sup> (plus grande que la France et 21 fois plus grande que la Belgique), **un nouveau FMP (Madama)**, situé près de la frontière libyenne, a été activé en **janvier 2019** pour mieux capter les mouvements transfrontaliers dus à la prolifération des routes de contournement afin d'éviter les postes de contrôle frontaliers. Ainsi, les deux FMPs sont complémentaires, **Séguédine captant uniquement les flux sortants et Madama enregistrant les flux entrants**.

**Tendances migratoires :** Au cours de la période couverte, 412 personnes ont, Les flux journaliers ont augmenté d'un pour cent par rapport à la période du quatrième trimestre de l'année 2021, durant laquelle la moyenne journalière était de 408 individus. Cette hausse légère est due au fait que la majorité des flux de migrants entrants sont des retours volontaires depuis la Libye vers dans leur pays d'origine. Les raisons dues à ces retours volontaires étaient les suivantes: la préparation du Ramadan, une hausse du coût de la vie, le prix du litre d'huile qui est monté à 20 dinars (Libyen) équivalent à 2000 FCFA, le kilo de sucre est allé à 10 dinars équivalent à 1000FCFA dû à la crise Ukrainienne. Toutes ces raisons ont fait retourner les migrants dans leur pays d'origine plutôt que de rester dans cette condition d'inflation, ce qui les a poussé par la suite a effectué plus de mouvements internes vers différentes localités du Niger durant ce trimestre .

**Type de flux :** Près des deux tiers des voyageurs transitant par Séguédine et Madama quittaient le Niger (65%), tandis que près d'un quart rentraient au Niger (21%). Par ailleurs, près de la moitié (14%) effectuaient un mouvement interne vers les différentes localités du Niger.

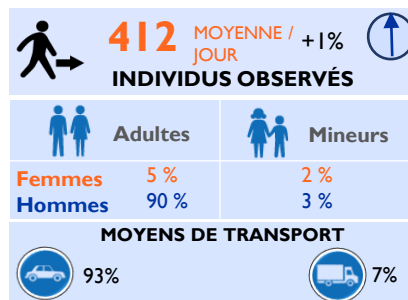
**Provenance et destination :** Au cours de ce premier trimestre de l'année 2022, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Niger (78%), la Libye (22%) tandis que ceux de destinations étaient le Niger (65%) et la Libye (35%). Les personnes observées se déplaçaient principalement en véhicule privé (93%) et en camion (7%).

**Profil des voyageurs :** Parmi les voyageurs identifiés, la grande majorité (90%) étaient des hommes adultes, tandis que 5 pour cent étaient des femmes adultes et 5 pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 33 785 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins d'un pour cent d'enfants de moins de cinq ans, moins d'un pour cent de personnes âgées.



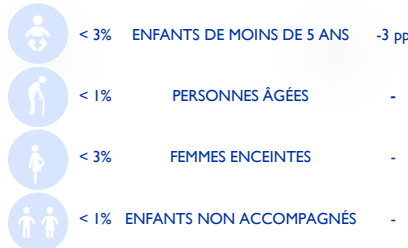
La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

### PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS



pp : point pourcentage

### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

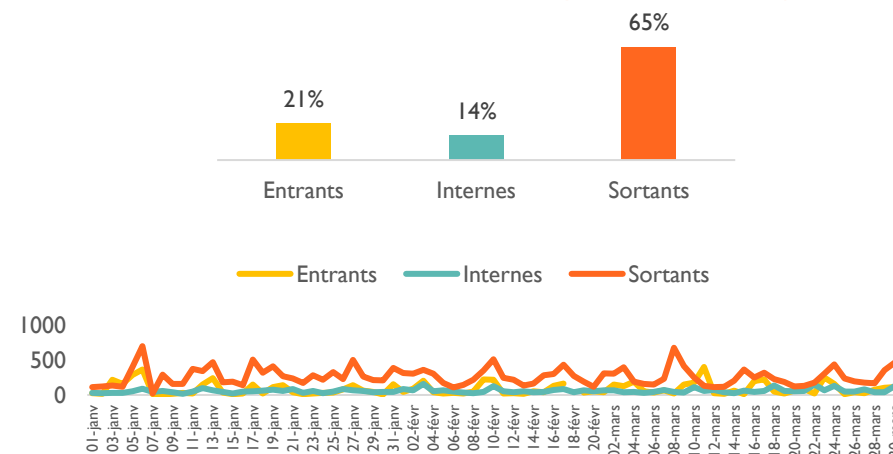
Provenance des flux	
Pays	% des flux
Niger	78%
Libye	22%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Libye	65%
Niger	35%

### DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX (JANVIER-MARS 2022)

FLUX ENREGISTRÉS

FLUX JOURNALIERS



### MAGARIA

**PRESENTATION DU FMP :** Le point de suivi de flux de **Magaria** a été établi afin d'observer les flux transfrontaliers entre le Niger et le Nigéria, ainsi que les flux internes. Magaria est une ville située à la frontière avec le Nigéria, où transite un grand nombre d'individus en provenance du Nigéria, ce pays étant l'un des principaux pays d'origine des migrants voyageant vers la Méditerranée. Magaria est principalement utilisée par les commerçants nigériens et nigérians qui entretiennent des échanges économiques depuis des siècles. L'essentiel des produits de première nécessité en destination des régions de Zinder et Diffa transitent par cette localité. Le FMP de Magaria a été activé en **août 2018**.

**Tendances migratoires :** Au cours de la période couverte, 737 personnes ont, en moyenne, été observées au FMP chaque jour. Les flux journaliers ont augmenté de 25 pour cent par rapport à la période du quatrième trimestre de l'année 2021, durant laquelle la moyenne journalière était de 588 individus. Cette hausse importante s'explique par le renforcement de la patrouille frontalière Nigérienne suite à l'insécurité grandissante qui règne tout au long de la frontière Nigérienne. Il a été aussi observé un retour d'un nombre important des migrants Nigériens refoulés et rapatriés par l'Etat du Niger vers leur pays et région d'origine. Ces migrants sont principalement ceux de la région de Zinder et en nombre ceux de département de Magaria dans la commune de Yékoua et Kouaya.

**Type de flux :** Parmi les individus observés, un peu plus de la moitié rentrait au Niger (55%) tandis que 40 pour cent quittaient le Niger et 5 pour cent effectuaient un mouvement interne au Niger.

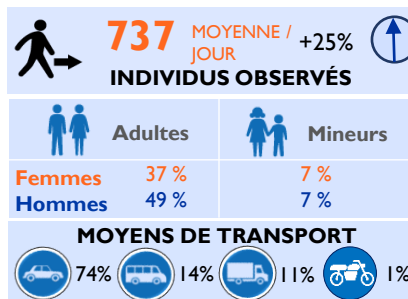
**Provenance et destination :** Au cours de ce premier trimestre de l'année 2022, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Nigéria (54%) et le Niger (46%) tandis que ceux de destinations étaient le Niger (60%) et le Nigéria (40%). Les personnes se déplaçaient majoritairement en véhicule privé (74%), mais aussi en bus (14%), 11 pour cent en camion et un pour cent à moto.

**Profil des voyageurs :** Parmi les voyageurs identifiés, 49 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 37 pour cent étaient des femmes adultes et 14 pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 10 532 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins de 3 pour cent d'enfants de moins de cinq ans, moins de 2 pour cent de personnes âgées, moins de 10 pour cent de femmes enceintes, et moins de 2 pour cent des enfants non accompagnés.

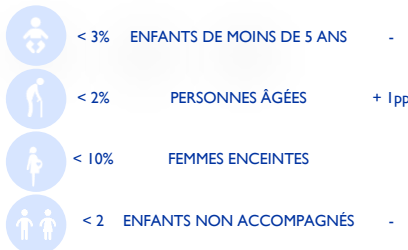


La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

### PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE



pp : point pourcentage

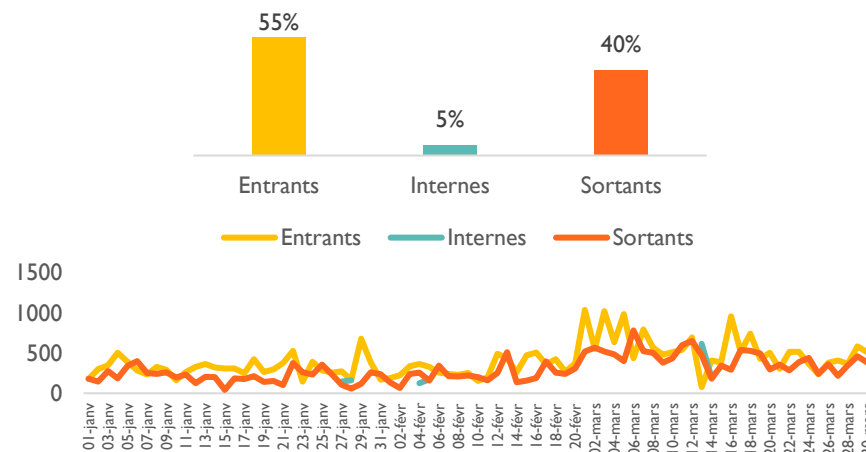
### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Nigéria	54%
Niger	46%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Niger	60%
Nigéria	40%

### DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX (JANVIER-MARS 2022)

FLUX ENREGISTRÉS



FLUX JOURNALIERS



### DAN BARTO

**PRESENTATION DU FMP :** Le point de suivi de flux de **Dan Barto** enregistre les flux transfrontaliers entre le Niger et le Nigéria. Dan Barto est une ville située près de la frontière avec le Nigéria, où transitent un grand nombre d'individus en provenance du Nigéria, qui est l'un des principaux pays d'origine des migrants voyageant vers la Méditerranée. **Dan Barto** est principalement utilisé par les commerçants nigériens et nigérians qui entretiennent une relation économique étroite. Les Nigériens se rendent au Nigéria pour acheter des produits de première nécessité tandis que les Nigérians viennent au Niger pour acheter des matières premières, des animaux et des céréales (mil, haricots, etc.). Le FMP de Dan Barto est actif depuis **août 2018**.

**Tendances migratoires :** Au cours de la période couverte, 412 personnes ont, en moyenne, été observées au FMP chaque jour. Ceci correspond à une hausse de 8 pour cent par rapport à la période du quatrième trimestre de l'année 2021, durant laquelle la moyenne journalière était de 383 individus. Cette hausse de ce trimestre a été plus marquée par les flux des talibés qui partent dans les deux sens Zinder-Nigéria et Nigéria-Zinder pour mendier à cause de la période de Ramadan qui s'approche. A cela s'ajoute un bon nombre de refoulés de la Libye qui se sont dirigés vers le Nigéria et qui le quittent en passant par Zangon Darwa à travers Sassoun Broum Niger pour continuer leur route vers Agadez. De plus, une importante opération dirigée par le commissaire de Dan Barto pendant cette opération a fait l'arrestation de 64 migrants et d'un passeur qui fut remis à la police d'immigration de Zinder.

**Type de flux :** Durant la période couverte, un peu plus de la moitié (54%) des individus observés rentraient au Niger tandis qu'une autre moitié (46%) quittaient le Niger.

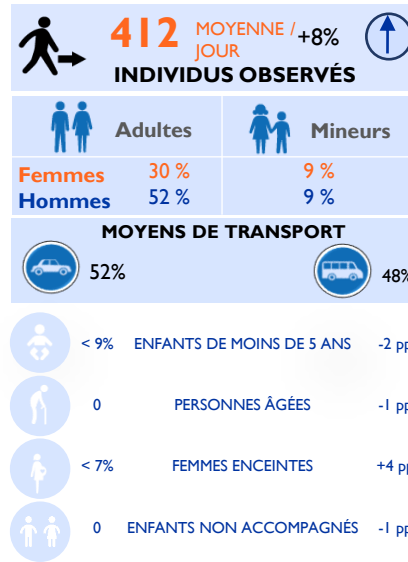
**Provenance et destination :** Au cours de ce premier trimestre de l'année 2022, les deux pays de provenance des voyageurs étaient le Niger (54%) et le Nigéria (46%), tandis que ceux de destinations étaient aussi le Niger (54%) et le Nigéria (46%). Les personnes observées se déplaçaient principalement en véhicule privé (52%) et en bus (48%).

**Profil des voyageurs :** Parmi les voyageurs observés, 52 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 30 pour cent étaient des femmes adultes et 18 pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 33 744 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins de 9 pour cent d'enfants de moins de cinq ans et moins de 7 pour cent de femmes enceintes.



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

### PROFILS DES VOYAGEURS



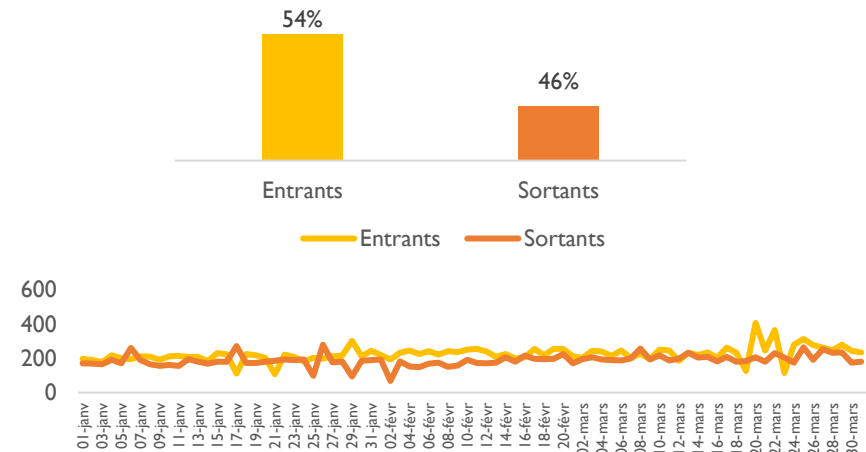
### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Niger	54%
Nigéria	46%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Niger	54%
Nigéria	46%

pp : point pourcentage

### DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX (JANVIER-MARS 2022)



### DAN ISSA

**PRESENTATION DU FMP** : Le point de suivi des flux de **Dan Issa** enregistre les flux transfrontaliers entre le Niger et le Nigéria. Dan Issa est une ville située près de la frontière avec le Nigéria, à travers laquelle passent d'importants flux en provenance du Nigéria, qui se dirigent souvent vers la Méditerranée via Agadez et la Libye. Le FMP de Dan Issa est actif depuis septembre 2018. Dan Issa est principalement utilisé par les commerçants nigériens et nigérians qui entretiennent des échanges économiques : l'essentiel des produits de première nécessité en destination de Niamey et Maradi transitent par cette localité.

**Tendances migratoires** : Au cours de la période couverte, 277 personnes ont, en moyenne, été observées au FMP chaque jour. Ceci correspond à une baisse importante de 30 pour cent par rapport à la période du quatrième trimestre de l'année 2021 durant laquelle la moyenne journalière était de 395 individus. Cette baisse s'explique par un événement marquant du mois de mars où les villages aux alentours de Kankara et de Jibia (état de Katsina au Nigéria) ont connus par des graves attaques qui ont coûté la vie de plusieurs personnes. Ils ont quitté leur localité d'origine pour s'installer au Niger à Dan Issa pour certains, et d'autres à Hirji et aux alentours de cette localité. Ces facteurs d'insécurité ont encore rehaussé le flux entrant par le Nigéria.

**Type de flux** : Tous les voyageurs observés à Dan Issa effectuaient un mouvement transfrontalier, sortant (11%) et provenant (89%) du Nigéria.

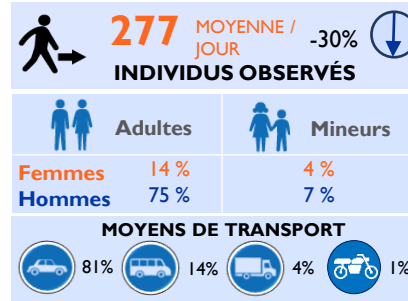
**Provenance et destination** : Au cours du premier trimestre de l'année 2022, les principaux pays de provenance et de destination des voyageurs étaient respectivement le Nigéria (86%) et le Niger (14%) tandis que ceux de destination étaient aussi le Niger (86%), et le Nigéria (14%). Les personnes observées se déplaçaient principalement en véhicule privé (81%) et en bus (14%), en camion (4%) et à moto (1%).

**Profil des voyageurs** : Parmi les voyageurs identifiés, 75 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 14 pour cent étaient des femmes adultes et 11 pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 22 691 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins de 2 pour cent d'enfants de moins de cinq ans, moins de 2 pour cent de personnes âgées, moins d'un pour cent de femmes enceintes et moins de 2 pour cent des enfants non accompagnés.

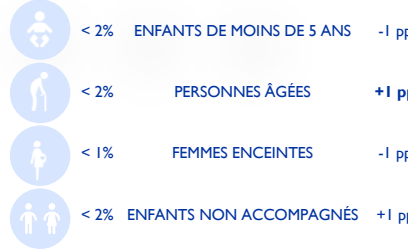


La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas un jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

### PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE



VULNÉRABILITÉS

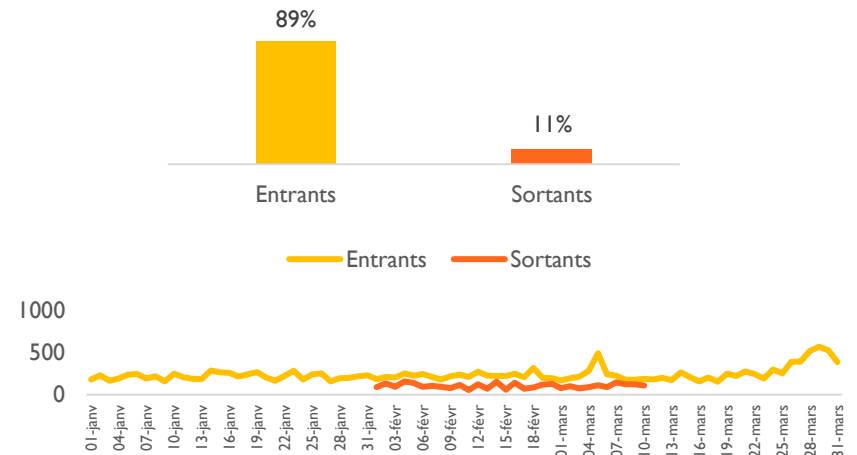
### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Nigéria	86%
Niger	14%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Niger	86%
Nigéria	14%

pp : point pourcentage

### DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX (JANVIER-MARS 2022)



FLUX ENREGISTRÉS

FLUX JOURNALIERS

### TAHOUA

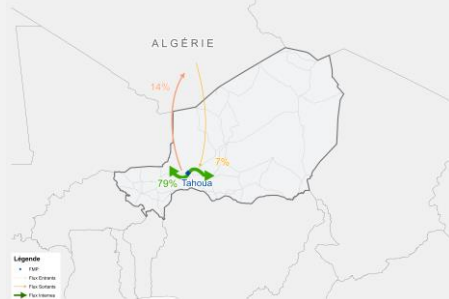
**PRESENTATION DU FMP :** Le point de suivi des flux de **Tahoua** capte les mouvements transfrontaliers et internes. Tahoua est une ville située au centre du Niger par laquelle les migrants transitent du Nigéria et d'autres pays d'Afrique de l'Ouest tels que le Cameroun, le Bénin, la Côte d'Ivoire, la Gambie et le Mali. La plupart emprunte ensuite la route d'Agadez pour rejoindre l'Algérie et la Libye. Le FMP de Tahoua a été activé en **août 2018**.

**Tendances migratoires :** Au cours de la période couverte, 219 personnes ont, en moyenne, été observées au FMP chaque jour. Ceci correspond à une baisse de 2 pour cent par rapport à la période du quatrième trimestre de l'année 2021, durant laquelle la moyenne journalière était de 223 individus. Cette baisse s'explique par une forte répression contre les passeurs et les trafiquants de migrants et autres trafics des stupéfiants. En conséquence, plus d'une cinquantaine des migrants sont arrêtés et rapatriés chez eux par la police Nigérienne. En ce qui concerne les flux, on note un déplacement interne exponentielle en triple des migrants généralement rapatriés depuis l'Algérie et de la Libye, ce grand mouvement est couronné par le refoulement des migrants de l'Algérie vers le Niger.

**Type de flux :** Parmi les individus observés, la majorité (79%) effectuait un mouvement interne. Parmi les voyageurs, 21 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier, dont 14 pour cent qui sortaient et de 7 pour cent qui entraient au Niger. La part prépondérante des flux internes reflète la position de Tahoua au centre du Niger, qui est une véritable jonction des principales routes traversant le pays.

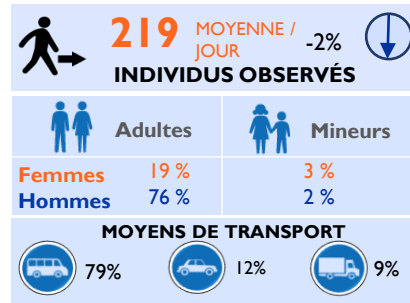
**Provenance et destination :** Au cours du premier trimestre de l'année 2022, en termes de provenance, près de la totalité des voyageurs voyageaient depuis le Niger (93%), 3 pour cent depuis l'Algérie, 3 pour cent depuis le Nigéria et un pour cent depuis la Côte d'Ivoire tandis qu'en termes de destination, la majorité (86%) se dirigeait au Niger vers une ville autre que Tahoua, 5 pour cent se rendait en Libye, 5 pour cent en Côte d'Ivoire, 3 pour cent en Algérie et 1 pour cent au Nigéria. Les personnes observées se déplaçaient principalement en bus (79%), en véhicule privé (12%) et en camion (9%).

**Profil des voyageurs :** Parmi les voyageurs observés, 76 pour cent étaient des hommes adultes tandis que 19 pour cent étaient des femmes adultes et 5 pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 17 954 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins d'un pour cent d'enfants de moins de 5 ans et moins d'un pour cent de personnes âgées.

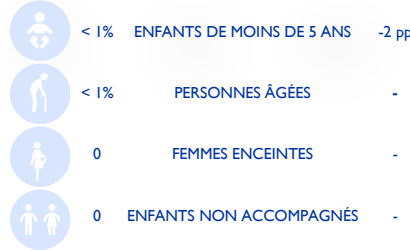


La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

### PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE



pp : point pourcentage

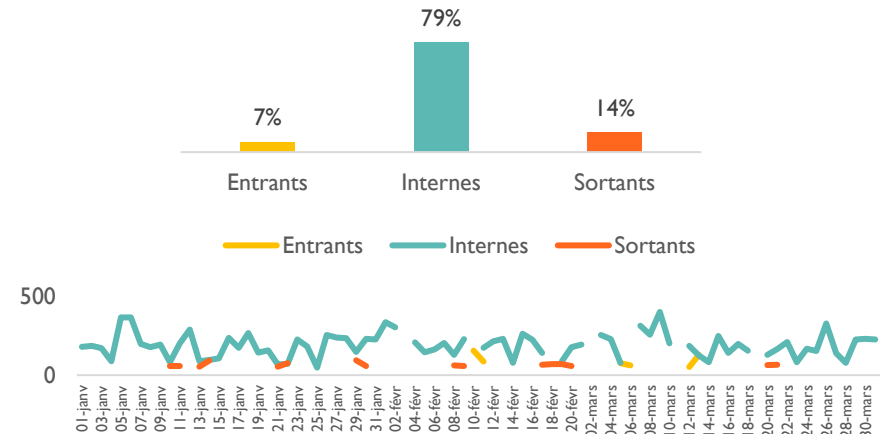
### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Niger	93%
Algérie	3%
Nigéria	3%
Côte d'Ivoire	1%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Niger	86%
Libye	5%
Côte d'Ivoire	5%
Algérie	3%
Nigéria	1%

### DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX (JANVIER-MARS 2022)

FLUX ENREGISTRÉS



FLUX JOURNALIERS

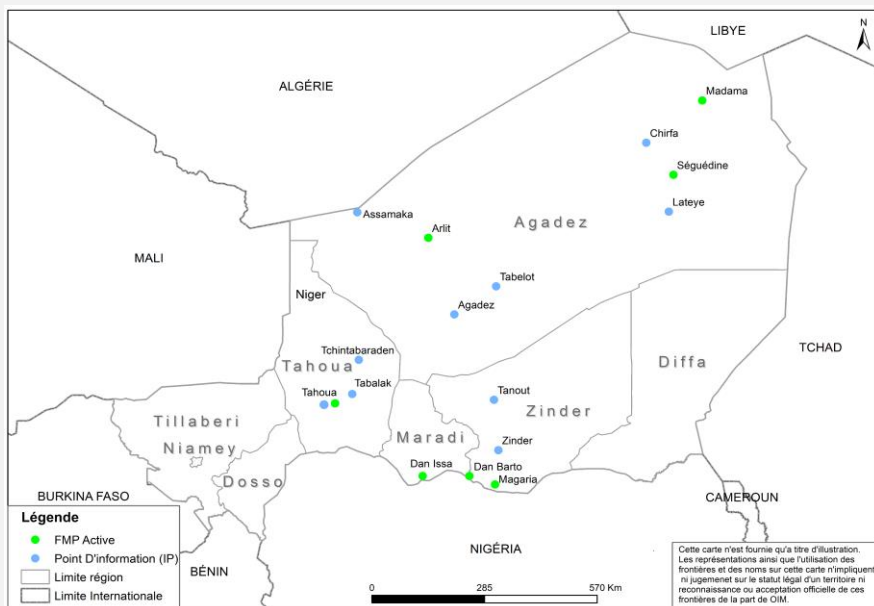
### PARCOURS MIGRATOIRE

**Nombre d'enquêtes par FMP :** Le plus grand nombre d'enquêtes (5 634 individus interrogés) a été effectuée aux FMP de Séguédine/Madama. Ceci s'explique par le fait que ce sont des villes, connues pour être frontalières à la Libye et qui sont des points de transit des migrants allant vers la Libye et l'Algérie. Ces villes aident beaucoup à comprendre le parcours migratoire dans les enquêtes individuelles.

**Pays de départ et de destination :** Le plus grand nombre de voyageurs interviewés avaient débuté leur voyage dans trois pays principaux dont le Niger (37%), suivi du Nigéria (21%) et de la Libye (14%). Ces résultats reflètent la principale provenance des flux migratoires. Les trois principaux pays de destination envisagés par les migrants où le plus grand nombre de migrants se dirigeait vers étaient le Niger (36%), l'Algérie (27%) et la Libye (21%).

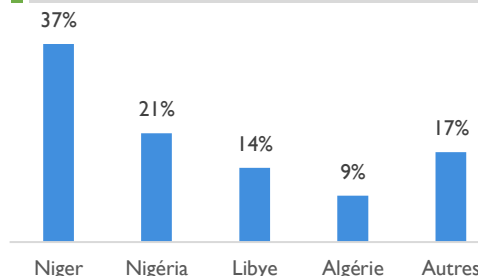
**Motifs du voyage :** Les raisons principales pour lesquelles les personnes interviewées voyageaient étaient dues à des raisons économiques (89%), les réunions de famille et mariage (4%), les accès aux services (4%), et d'autres raisons (3%).

**Profil sociodémographique des migrants :** Les résultats des interviews montrent que 48 pour cent des individus interrogés étaient célibataires, 45 pour cent étaient marié(e)s, 4 pour cent n'ont pas répondu et 2 pour cent étaient divorcé(e)s.

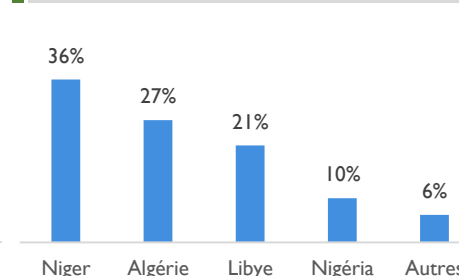


La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur le statut juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

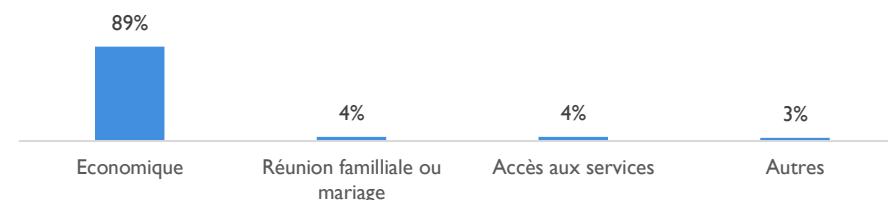
### PRINCIPAUX PAYS DE DEPART



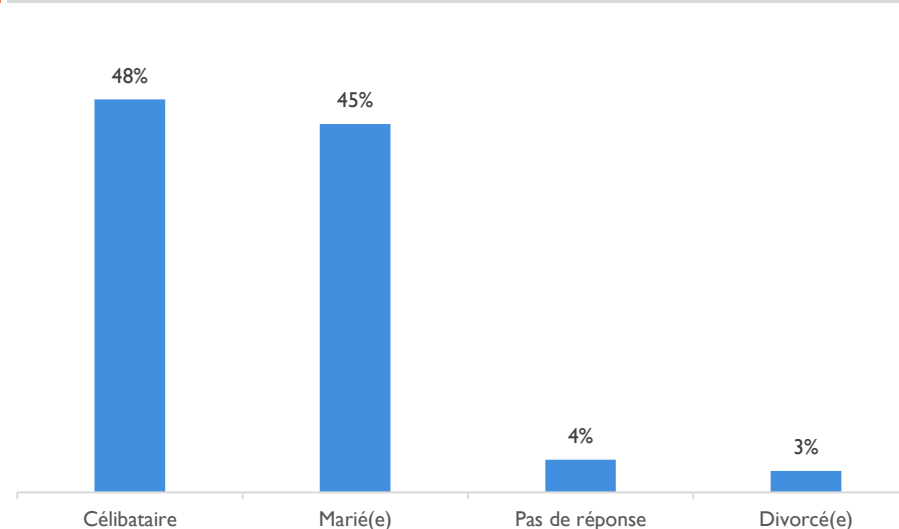
### PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION



### PRINCIPALES RAISON DU VOYAGE

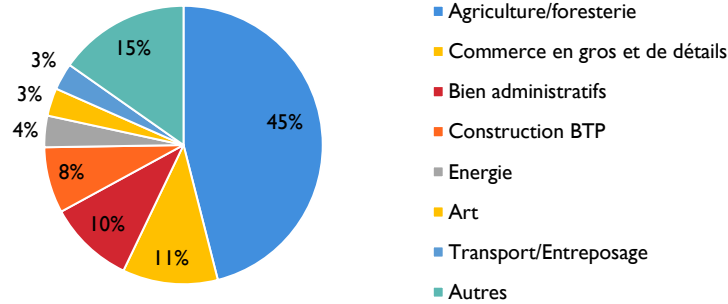


### PROFIL SOCIODEMOGRAPHIQUE DES MIGRANTS

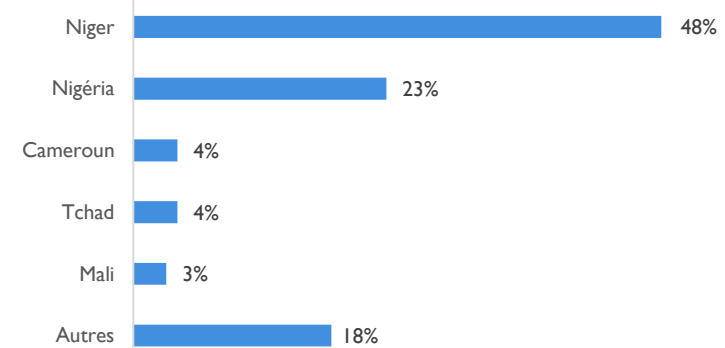




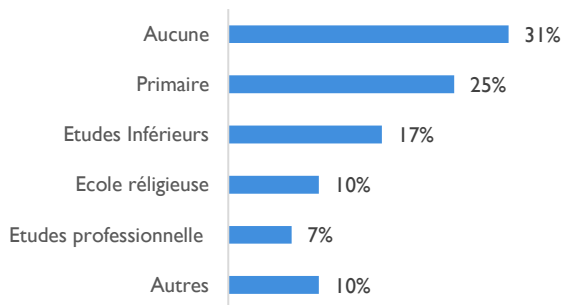
### SECTEUR D'ACTIVITE



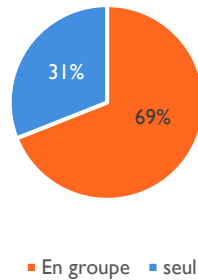
### NATIONALITE



### NIVEAU D'EDUCATION



### MODALITES DU VOYAGE



## PROFIL SOCIOECONOMIQUE ET NATIONALITE

**Secteur d'activité :** Des voyageurs interrogés, 45 pour cent étaient dans le secteur l'agriculture ou la foresterie, 11 pour cent étaient dans le commerce en gros et de détails, 10 pour cent étaient dans le secteur des biens administratifs, 8 pour cent dans la construction de BTP (bâtiments et travaux publics) 4 pour cent dans le secteur de l'énergie, 3 pour cent dans l'art, 3 pour cent dans le transport ou l'entreposage et 15 pour cent ont travaillé dans d'autres secteurs. Ces résultats démontrent que 869 migrants sur les 5 634 interrogés sont actifs dans l'agriculture ou la foresterie.

**Niveau d'éducation :** Près d'un tiers des personnes interrogées (31%) n'avaient aucun niveau d'études, 25 pour cent avaient un niveau d'études primaire, 17 pour cent avaient un niveau secondaire inférieur, 10 pour cent avaient un niveau d'études religieuses, 7 pour cent avaient un niveau secondaires supérieures professionnelles. Cependant 10 pour cent aussi avaient d'autres type d'éducation. Ceci semble indiquer que seulement environ 1 690 personnes sur les 5 634 des voyageurs interrogés passant par les FMP ont reçu d'autres type d'éducatons scolaires.

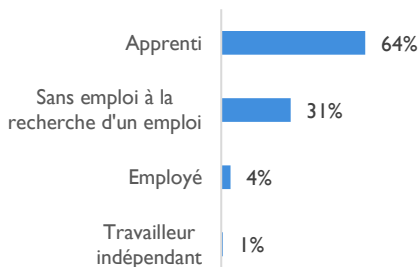
**Modalités du voyage :** Parmi les migrants interrogés, plus de deux tiers des personnes interrogées voyageaient en groupe (69%) et 31 pour cent voyageaient seuls.

**Situation professionnelle avant et après voyage :** Avant le voyage, près des deux tiers des voyageurs interrogés étaient des apprentis (64%). Cependant, 31 pour cent étaient sans emploi et à la recherche d'un emploi, 4 pour cent étaient employés et un cent étaient des travailleurs indépendants.

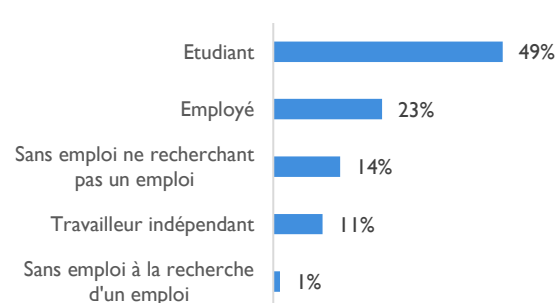
Après le voyage, près de la moitié des voyageurs (49%) étaient principalement des étudiants, 23 pour cent des employés, 14 pour cent étaient sans emploi et n'était pas à la recherche de celui-ci, 11 pour cent étaient des travailleurs indépendants et un pour cent de migrants étaient sans emploi et à la recherche d'un travail. Les différences, notables, entre la situation professionnelle des voyageurs avant et après la migration indique que près de deux tiers des voyageurs étaient des apprentis avant leur voyage mais qu'après le voyage près de la moitié interrogés étaient des étudiant. Cependant, il y a une grande hausse de 475 pour cent des employés après le voyage comparé au cas qui précédaient le voyage où la situation professionnel des employés il était de 4 pour cent.

**Nationalité :** La majorité des voyageurs interrogés (48%) étaient de nationalité Nigérienne, tandis que 23 pour cent étaient de nationalité Nigériane, 4 pour cent Tchadienne, 4 pour cent Malienne, 4 pour cent Camerounaise, 3 pour cent Malienne et 18 pour cent d'autres nationalités. Ces principales nationalités ont été observées car les migrants interrogés étaient originaires des pays limitrophes d'où la raison de leur présence dans le pays d'enquête.

### SITUATION PROFESSIONNELLE AVANT VOYAGE

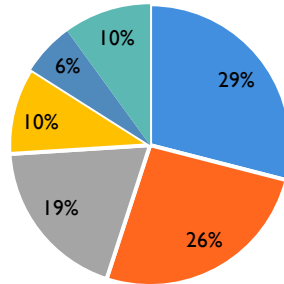


### SITUATION PROFESSIONNELLE APRES VOYAGE

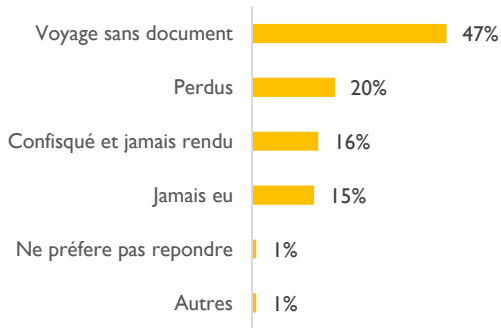


### SECTEUR D'ACTIVITE N'AYANT PAS ÉTÉ REMUNERE

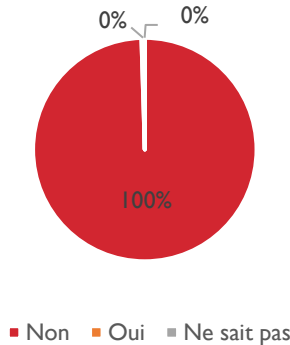
- Activités des ménages
- Agriculture et foresterie
- Construction
- WASH et gestion des déchets
- Mines et extraction
- Autres



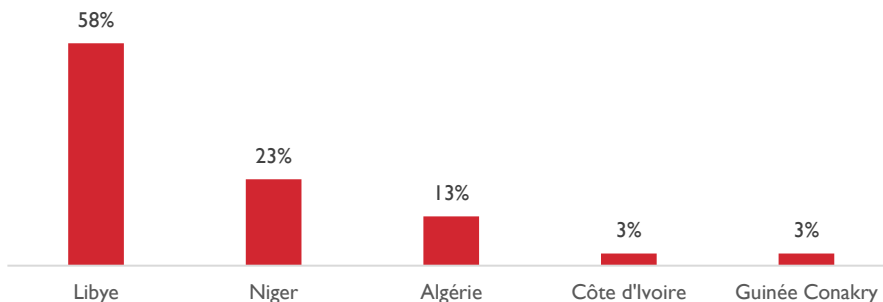
### MIGRANTS N'AYANT PLUS DE DOCUMENTS DE VOYAGE



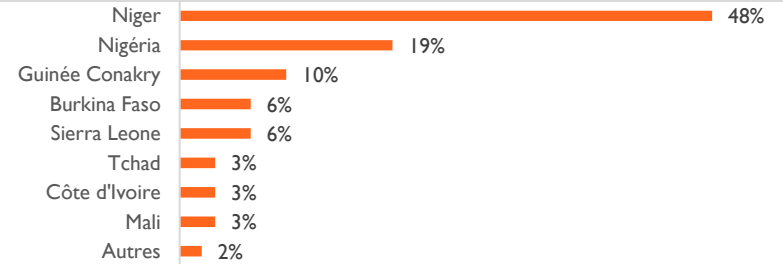
### PART DES MIGRANTS AYANT TRAVAILLE CONTRE LEUR GRE



### PAYS OÙ LES MIGRANTS ONT EFFECTUES DES TRAVAUX CONTRE LEUR GRE



### NATIONALITE DES MIGRANTS AYANT TRAVAILLE CONTRE LEUR GRE



## EXPLOITATION ET TRAITE

**Secteur d'activité n'ayant pas été rémunéré :** Après le voyage, 29 pour cent des voyageurs interrogés ont déclaré n'avoir pas été rémunéré pour leur travail dans le secteur des activités de ménage, 26 pour cent en agriculture ou foresterie, 19 pour cent étaient dans la construction, 10 pour cent dans le WASH (eau hygiène et assainissement) et la gestion des déchets, 6 pour cent étaient dans les l'exploitation minière et l'extraction et 10 pour cent dans d'autres secteur d'activités. Selon les données collectées, seulement 36 personnes sur les 5 634 migrants interrogés ont répondu à cette question, soit environs un pour cent des personnes interrogées n'ont pas été rémunéré.

**Migrants n'ayant plus de documents de voyage :** Après le voyage et parmi les raisons qui ont été donné les migrants dépourvus de documents de voyage étaient de 47 pour cent, 20 pour cent les avais égarés, 16 ont été privés de leur documents de voyage et ne leur ont jamais été rendus, 15 pour cent n'ont en jamais eu et un pour cent ont préféré ne pas répondre. Cependant, un pour cent des autres migrant interrogés n'avaient plus de document pour d'autres raisons. Cela indique que près de la totalité (98%) des voyageurs migrent sans documents de voyage.

**Part des migrants ayant travaillé contre leur gré :** Parmi les migrants interrogés, presque la totalité ont indiqué n'avoir pas été contraints de travailler (presque 100%) tandis que presque zéro pour cent ont répondu ne pas savoir et presque zéro pour cent aussi affirment avoir travaillé contre leur gré.

**Pays où les migrants ont effectués des travaux contre leur gré :** Un peu plus de la moitié des personnes interrogées (58%) avaient indiqué avoir travaillé contre leur gré en Libye, suivis de 15 pour cent en Algérie, 8 pour cent au Tchad et 8 pour cent au Niger. Ceci semble indiquer que l'exploitation du travail existe non seulement au Niger, mais aussi dans les pays Ouest africains et du Nord de l'Afrique où elle est plus intense en Libye.

**Nationalité des migrants n'ayant pas été rémunéré :** Les principales nationalités des voyageurs victimes d'exploitation professionnelle étaient des Nigériens (48%), des Nigériens (19%), des Guinéens (10%), des Burkinabés (6%), des Sierra Léonais (6%), des Tchadiens (3%), des Ivoiriens (3%), des Maliens (3%), et 2 pour cent d'autres. Ces principales nationalités ont été observées car les migrants étaient originaires de pays limitrophes d'où la raison de leur présence dans le pays au moment de l'enquête. Cependant d'autres nationalités ont été aussi des victimes d'exploitation professionnelle (16%).

### INFORMATIONS SUR LE COVID-19

Dans le contexte de la crise du COVID-19, des questions supplémentaires ont été posées aux voyageurs interrogés afin de mieux comprendre leurs connaissances relatives à la pandémie et son impact sur leur famille et leur vie quotidienne.

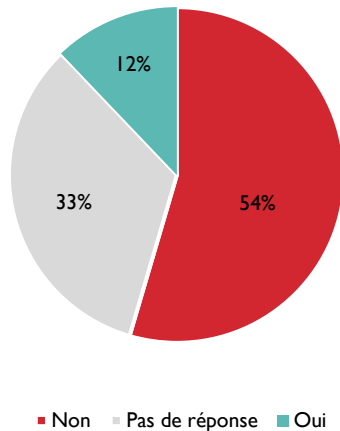
**Impact sur les familles\***: Des voyageurs interrogés, 78 pour cent ont indiqué n'avoir pas eu de défis. Dix huit pour cent ont indiqué avoir eu des difficultés à poursuivre leur travail ou d'autres activités économiques, 17 pour cent ont indiqué avoir eu des difficultés d'accès aux services de santé, 13 pour cent ont indiqué avoir des difficultés d'accès aux masques, gants et désinfectants. Douze pour cent ont indiqué avoir un accès difficile aux services de base, 10 pour cent ont indiqué la discrimination ou la stigmatisation, 7 pour cent ont indiqué avoir eu des difficultés à envoyer ou transférer des fonds à l'étranger. Il y a eu 3 pour cent des voyageurs interrogés qui ont indiqué la mauvaise qualité de l'alimentation car ils ne peuvent pas dépenser plus en nourriture et enfin un pour cent qui ont indiqué d'autres difficultés.

**Difficultés d'envoi de fonds rencontrées\*** : des voyageurs interrogés il y a eu 76 pour cent qui ont indiqué avoir eu des difficultés d'envoi de fonds, 71 pour cent ont indiqué avoir connu des difficultés due à fermeture de banques ou des opérateurs de transferts d'argent, 33 pour cent ont indiqué la perte d'emploi et 5 pour cent ont indiqué avoir des difficultés d'envoi à leur famille ou amis et on perdu leur emploi.

**Difficultés rencontrées\*** : Des voyageurs interrogés 97 pour cent ont indiqué avoir des difficultés à payer de la nourriture, 12 pour cent ont indiqué avoir eu des difficultés à payer le loyer ou à payer une maison, 9 pour cent ont indiqué avoir rencontré des difficultés à investir dans leur entreprise, 4 pour cent ont indiqué avoir rencontré des difficultés à rembourser des dettes, 3 pour cent ont indiqué avoir eu des difficultés leur éducation ou celle d'un membre de la famille. Enfin, il a été observé que 2 pour cent ont affirmé avoir eu des difficultés à payer des stocks de marchandises.

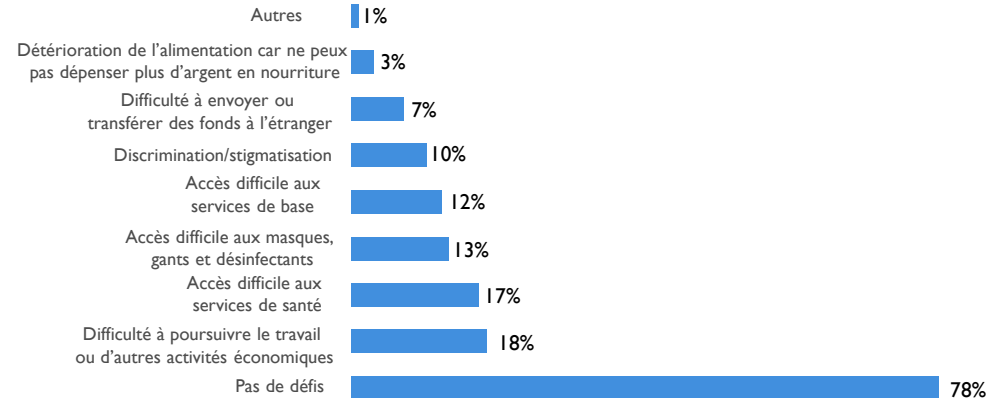
**Migrants ayant reçu le vaccin contre le COVID-19** : Parmi les voyageurs interrogés ayant répondu, 12 pour cent avaient affirmé avoir reçu le vaccin contre le COVID-19 tandis que 54 pour cent ne l'ont pas reçu. Cependant, un tiers (33%) n'avaient pas répondu.

### MIGRANTS AYANT REÇU LE VACCIN

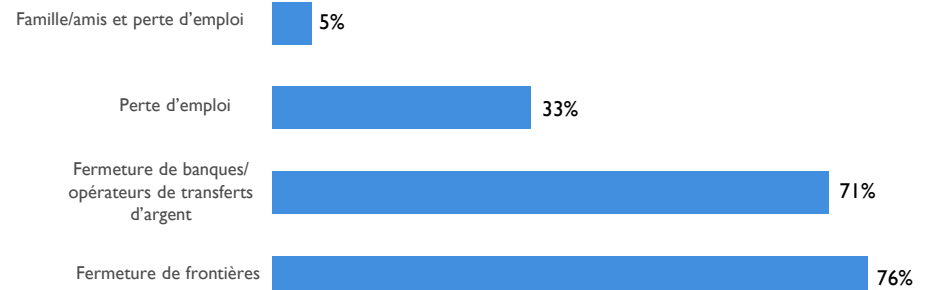


### \*Réponses obtenues des questions à choix multiples

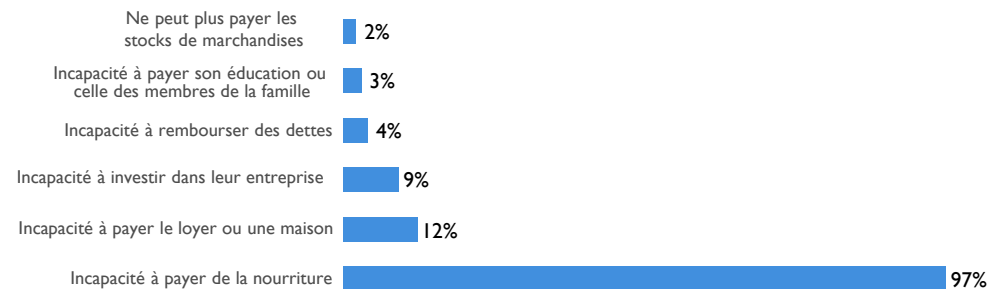
### IMPACT DE LA PANDEMIE SUR LES FAMILLES ET VIES\*



### DIFFICULTES D'ENVOI DE FONDS RENCONTREES\*



### DIFFICULTÉS RENCONTRÉES AUX SERVICES DE BASE\*



**INTRODUCTION** : Le suivi des flux, mis en œuvre par l'OIM à travers la Matrice de suivi des déplacements (DTM), a pour objectif de recueillir des données sur le nombre et les caractéristiques de voyageurs observés dans des zones à forte mobilité, à travers des points de suivi (FMP, *flow monitoring point* en anglais) installés dans ces zones.

**METHODOLOGIE** : Le suivi des flux de populations est un travail de collecte des données qui vise à identifier des zones sujettes aux migrations transfrontalières et internationales et à mettre en lumière les caractéristiques et les parcours des personnes passant par ces zones. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays avec l'aide des autorités nationales. Les équipes DTM, en partenariat avec les autorités locales, conduisent ensuite un travail d'identification des points de transit stratégiques au niveau local. À chacun de ces FMP, deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (FMR, *flow monitoring registry* en anglais) et les enquêtes individuelles (FMS, *flow monitoring survey* en anglais).

Le **FMR** consiste à collecter les données au niveau des différents points de passage via des observations directes et auprès d'informateurs clés : il peut s'agir du personnel des gares routières, des fonctionnaires étatiques, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Le FMR recueille des informations sur le nombre de voyageurs passant par les points de passage, leurs nationalités, leurs lieux de provenance et leurs destinations envisagées, ainsi que les moyens de transport utilisés.

À chaque FMP, les données sont recueillies

par une équipe de deux à cinq enquêteurs. La collecte de données est effectuée quotidiennement, entre 7 heures 30 et 17 heures 30, qui correspond aux horaires pendant laquelle le plus grand nombre de voyageurs traversent les FMP. Cependant, ces horaires peuvent être aménagées en fonction de la période et du contexte. Les données sont collectées au travers d'un formulaire administré aux informateurs clés, et d'observations directes.

Les **FMS** permettent de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils. Les enquêtes sont menées quotidiennement auprès d'un échantillon de voyageurs, choisis aléatoirement, qui passent par ces points. Les données principales collectées sont la nationalité du voyageur, son âge, son sexe, son niveau d'éducation, son statut professionnel, les raisons de son déplacement, sa provenance, sa destination, ainsi que ses besoins et ses vulnérabilités.

**LIMITES** : Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont issues d'enquêtes menées auprès d'un échantillon de voyageurs qui sont passés par les trois points de passage susmentionnés, entre avril et juin 2021. Elles ne peuvent donc pas être généralisées à la population migrante dans son ensemble, car elles présentent uniquement la situation spécifique des personnes interrogées. La couverture temporelle de ces enquêtes est également limitée aux jours ouvrables et à une fenêtre horaire limitée.

Par ailleurs, dans le contexte de la crise du COVID-19, l'OIM a adapté sa stratégie et sa

méthodologie en mettant en œuvre des mesures de précaution et d'atténuation des risques lors des opérations de collecte de données au niveau des FMP, ainsi qu'au cours des formations effectuées auprès des enquêteurs. Ainsi, des procédures opérationnelles standardisées ont été mises en place, afin de garantir le respect des mesures de prévention et d'atténuation des risques créées par le gouvernement du Niger. Ces mesures incluent le respect de la distanciation sociale, la distribution d'équipements de protection individuelle pour les enquêteurs, la sensibilisation du personnel de terrain et la conduite de formations en nombre limité.

### DEFINITIONS :

**Flux sortants** : Ce terme fait référence aux voyageurs qui arrivent au FMP avec l'intention de se diriger vers un pays différent du Niger.

**Flux entrants** : Ce terme fait référence aux voyageurs qui arrivent au FMP en provenance d'un pays différent du Niger.

**Flux internes** : Ce terme fait référence aux voyageurs qui sont partis d'une zone du Niger et qui arrivent au FMP avec l'intention de se diriger vers une autre zone du Niger.

Il est à noter que sur demande, des analyses plus poussées (par exemple par point de suivi) peuvent être réalisées par l'équipe DTM.

*Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant*

*qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.*

*Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent porter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.*

**METHODOLOGIE DU MMP (Missing Migrants Project)** : Les données collectées sont classées sur **une échelle de 1 à 5** selon la ou les sources d'information disponibles.

La variable **qualité source** est essentielle pour ce projet et est un bon indicateur à savoir sur les enregistrements.

À côté de cette collecte à travers plusieurs sources, il y a une approche innovante de **collecter les données** grâce à l'appui de DTM à travers plusieurs projets auprès de certaines missions

### METHODOLOGIE DU CT (Counter Trafficking):

Pour la section CT (Counter Trafficking) des indicateurs ont été ajoutés au questionnaire FMS en étroite coordination avec les spécialistes en protection au niveau pays et région. Les enquêteurs ont été formés sur la technique de collecte de données CT, cela permet de fournir plus des informations sur la thématique CT.